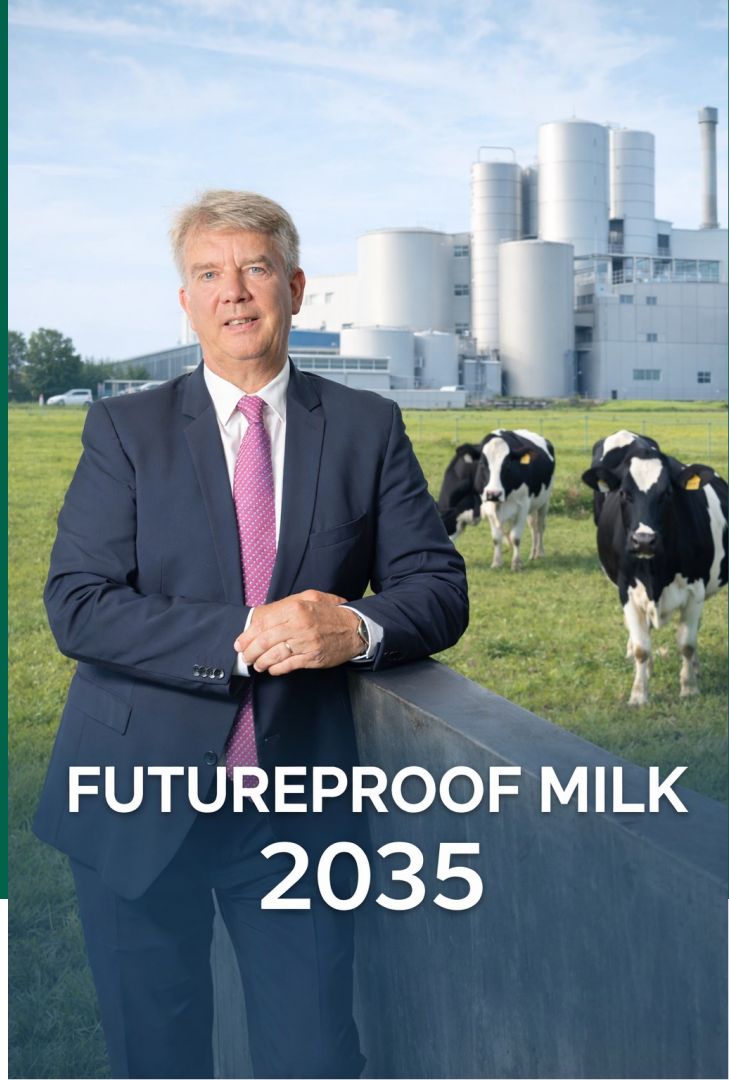


FUTUREPROOF MILK 2035

JAN DE KEYSER – HEAD OF AGRI & FOOD



BNP PARIBAS
FORTIS



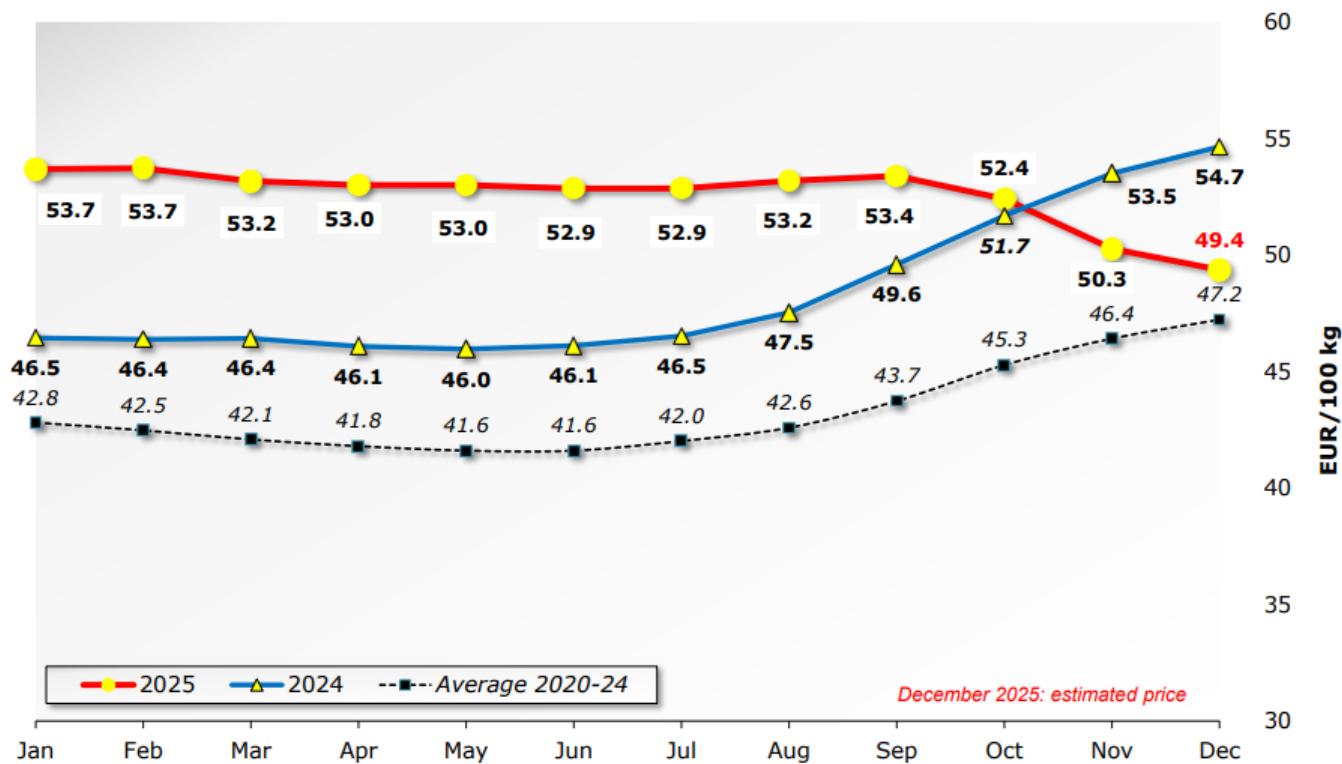
FUTUREPROOF MILK
2035

MILK TSUNAMI





Milk Prices paid to the Producers EU (weight. avg.)

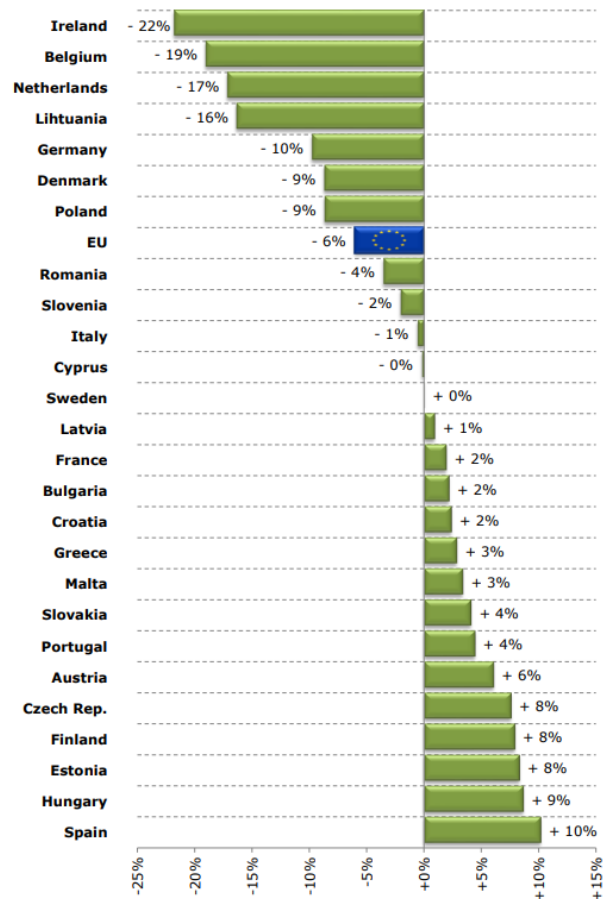


Source : Member States Reg. (EU) No 1717/1185 Article 12(a) - Annex II.4(a))

Nov.2025 are estimates for MT, IT & SE



Raw Milk Price evolution in November 2025 compared to November 2024



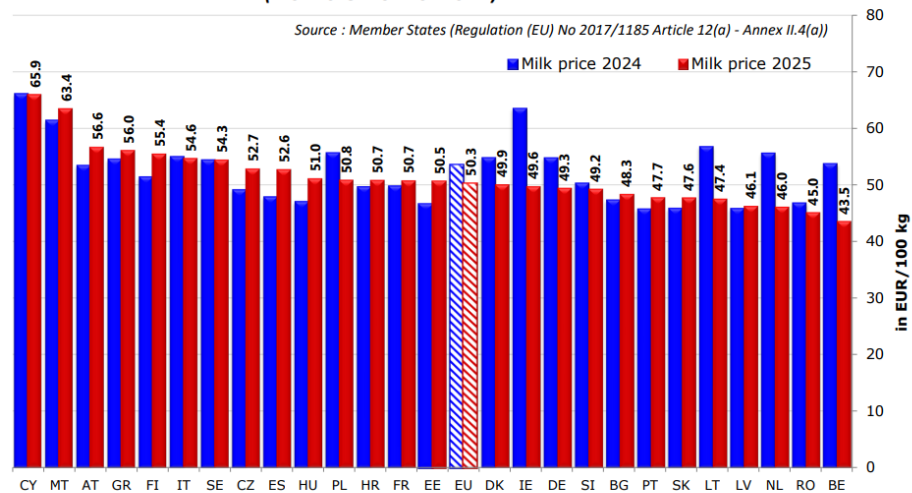
*: estimated figures for Nov 2025

Source : Member States (Reg. (EU) No 2017/1185 Article 12(a) - Annex II.4(a))

EU MILK PRICES

(Nov 2025 vs Nov 2024)

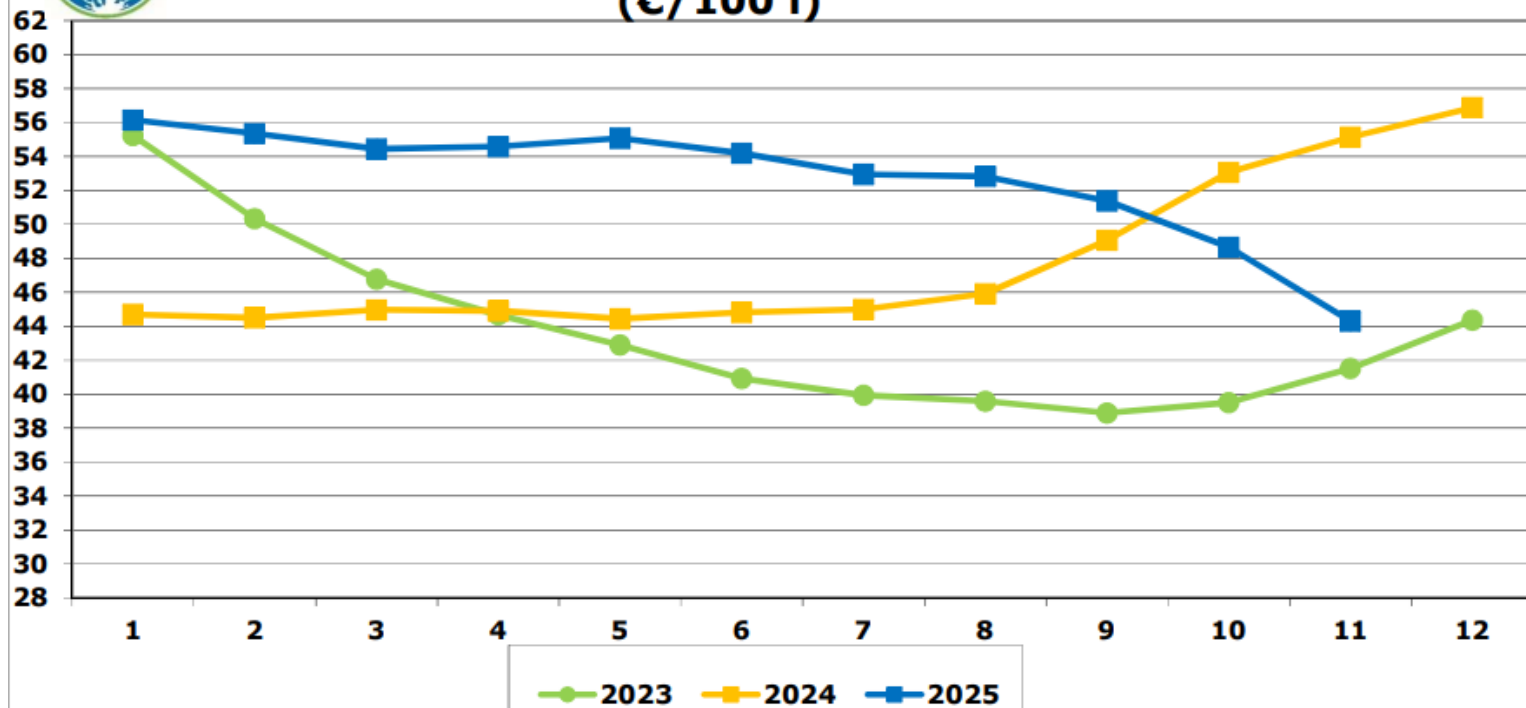
Source : Member States (Regulation (EU) No 2017/1185 Article 12(a) - Annex II.4(a))



*: estimated figures for Nov 2025

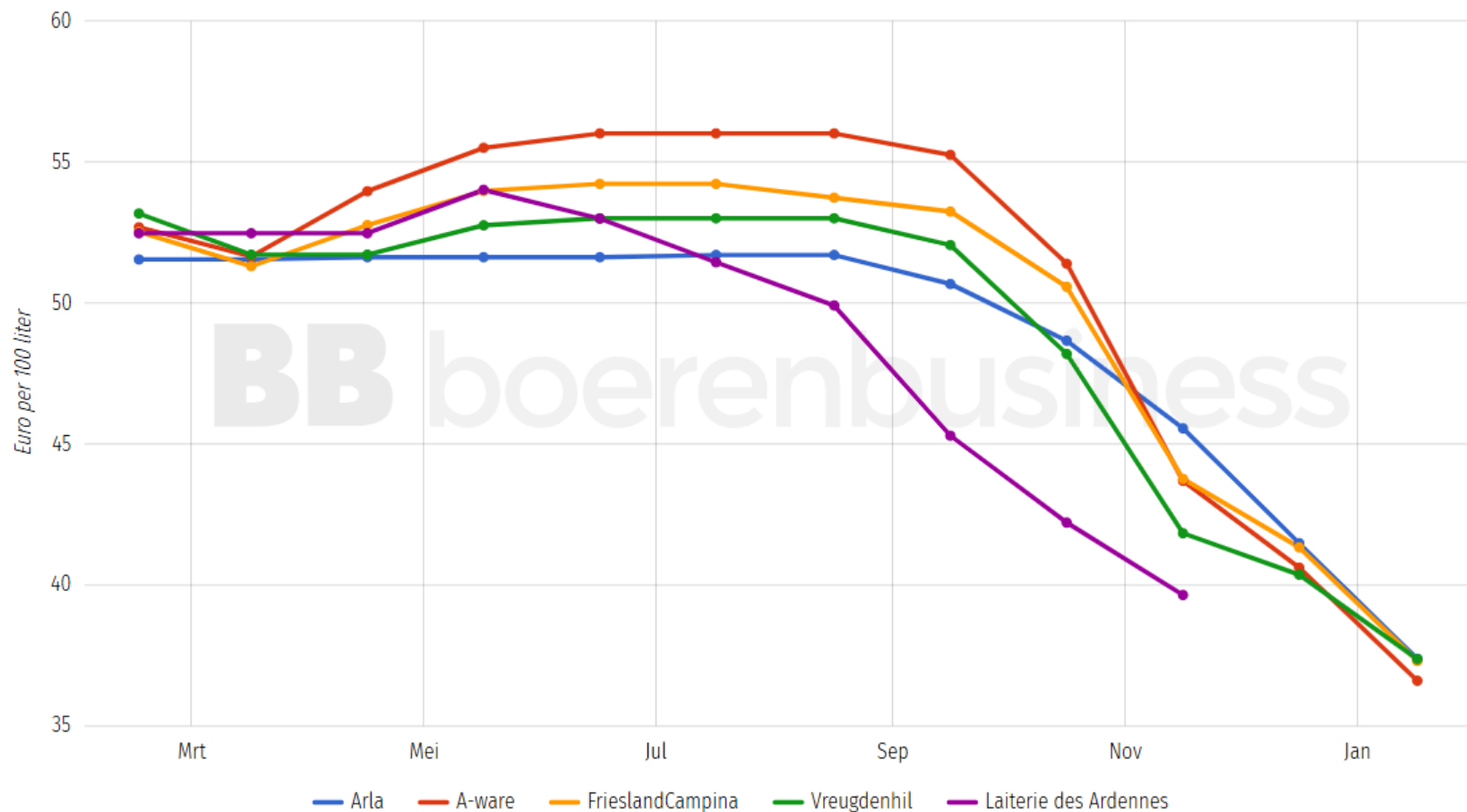


Prix du lait réel (€/100 l)

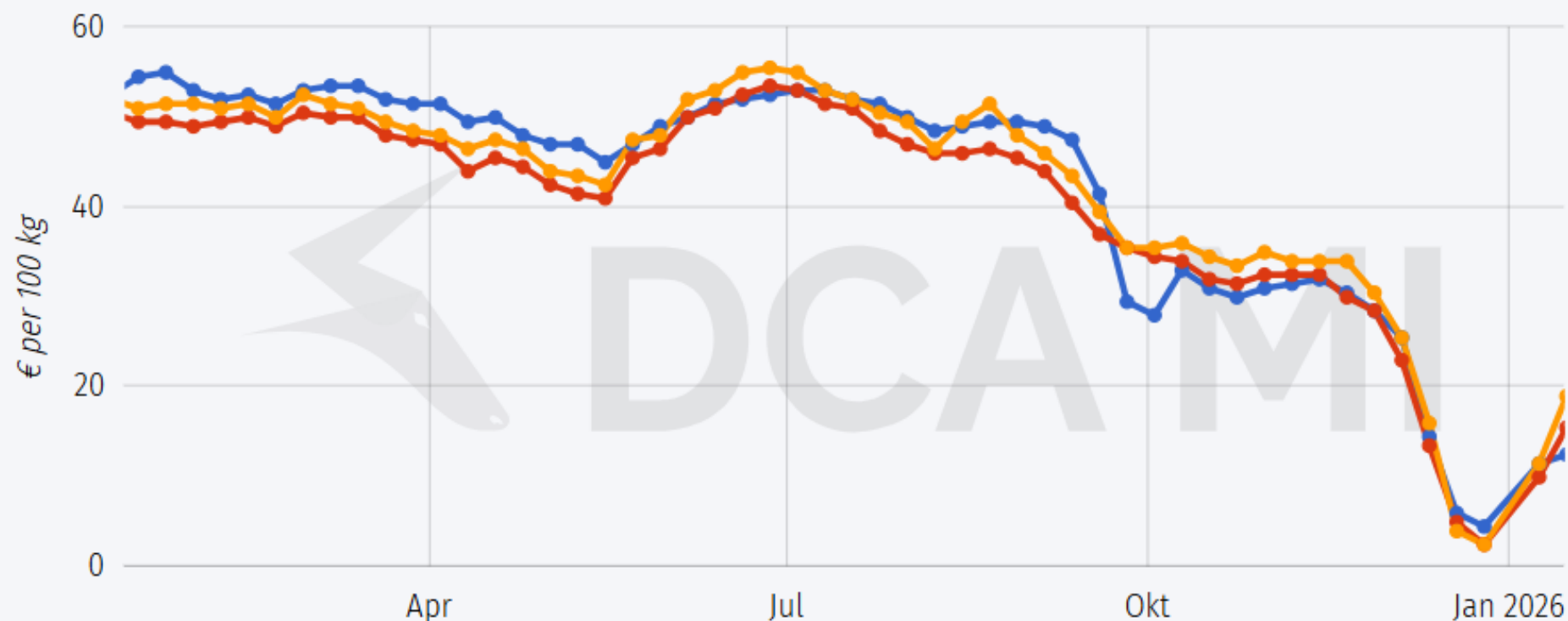


Melkprijsvergelijker België

Basis melkprijs afgelopen 12 maanden



DCA Noteringen Spotmelk



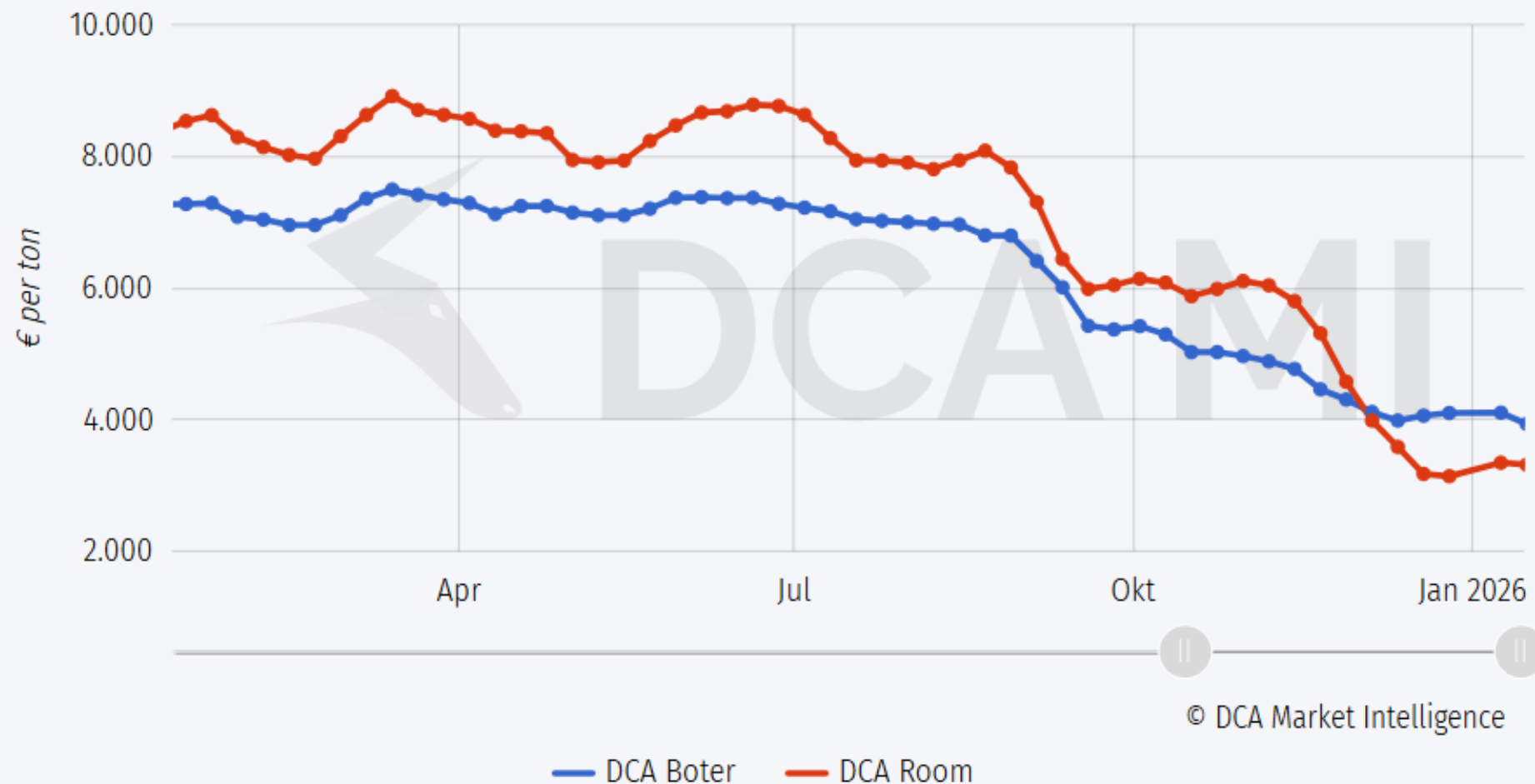
© DCA Market Intelligence

— DCA Spotmelk Nederland

— DCA Spotmelk Noord Duitsland

— DCA Spotmelk Zuid Duitsland

DCA Noteringen room en boter





Belgische Confederatie van de Zuivelindustrie



Confédération Belge de l'Industrie Laitière

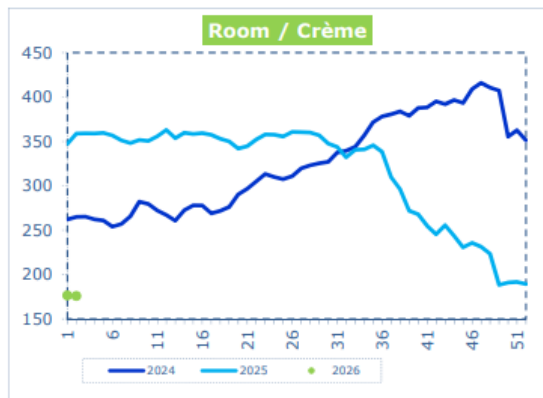
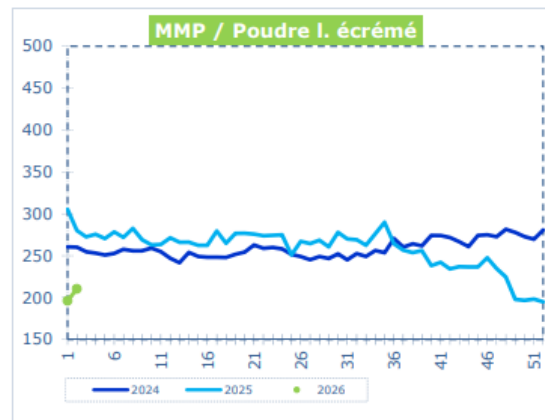
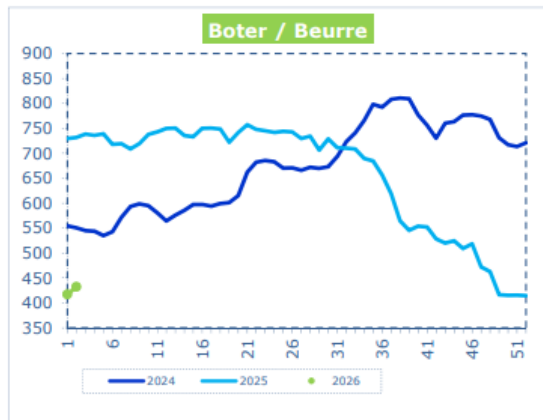
OFFICIELE BELGISCHE PRIJSNOTERINGEN (€/100 kg)
COTATIONS OFFICIELLES BELGES (€/100 kg)

WEEKNR. / SEMAINE N°

2

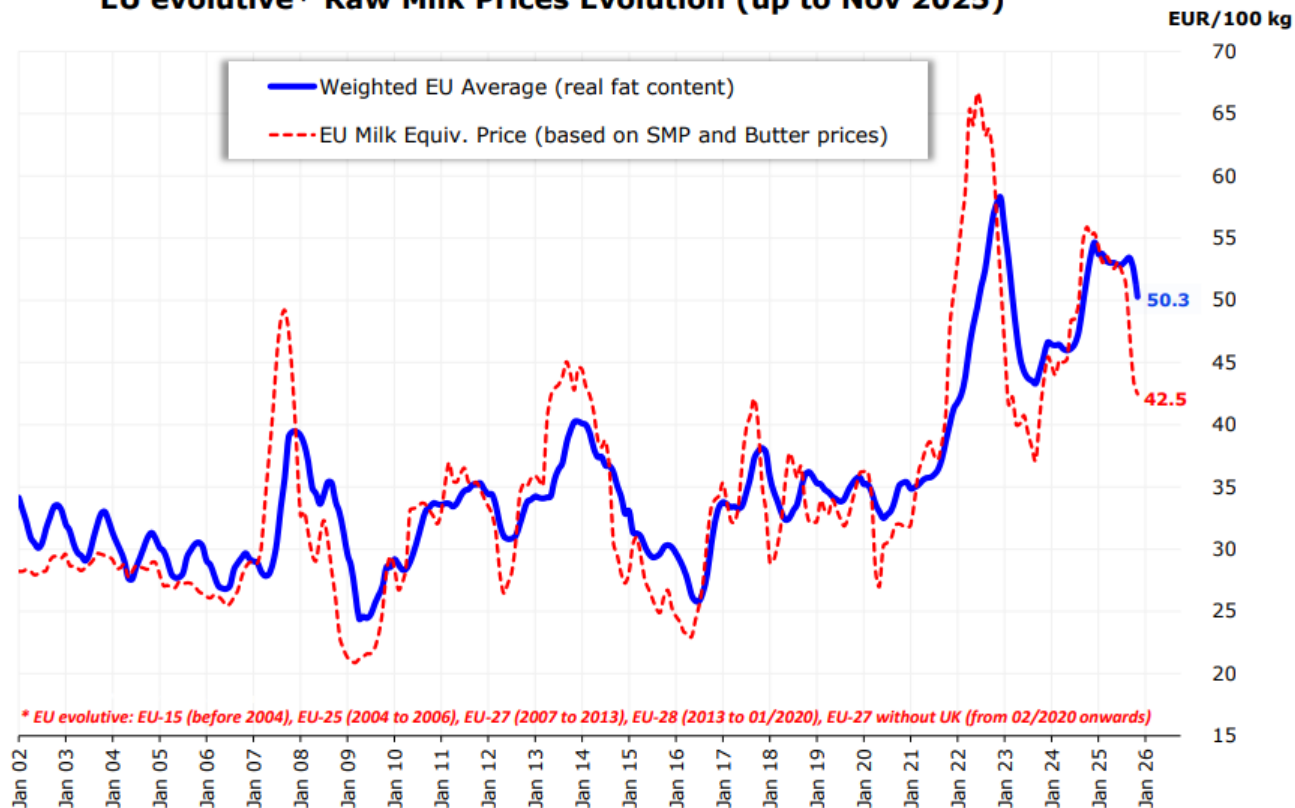
05/01 - 11/01/2026

WEEK / SEMAINE	52 2025	1 2026	2 2026	2 2025
Magere Melkpoeder / Poudre de lait écrémé	194,97	196,21	210,38	280,15
Boter / Beurre	414,61	417,06	432,25	731,81
Room / Crème	189,25	176,35	175,69	358,81





EU evolutive* Raw Milk Prices Evolution (up to Nov 2025)



Source : MS' communications under Reg. (EU) No 2017/1185 Article 12(a) - Annex II.4(a)



PAYOUT SMP+ BUTTER

calculator

	Your values		Current prices and indicative values
Price Markenbutter	4300 €/tons		4300
Price SMP ADPI-Extra	2100 €/tons		2085
Price SMP lose	1990 €/tons		1835
Average Price SMP	2045 €/tons		1960
SMP from 100kg of skim milk	10.37 Kg		10.37
Cost transf. into Butter	26 €/100kg		26
Cost transf. into SMP	61 €/100kg		61
Theoretical price	33.10 €/100kg		32.30

CLAL.it

CALCULATE **RESET**



Synthèse – Causes de la baisse actuelle du prix du lait



1. CROISSANCE MONDIALE DE L'OFFRE (« MILK TSUNAMI »)

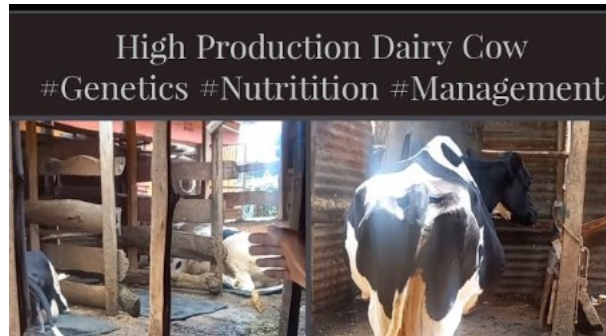
- La production mondiale de lait se dirige vers environ 980 millions de tonnes en 2026
- Les Big-7 exportateurs laitiers ajouteront ensemble +7,1 millions de tonnes en 2025-2026
- La croissance est principalement tirée par des gains de productivité par vache, et non par une expansion des cheptels
- Les gains d'efficacité après une année 2025 difficile accélèrent la production précisément au moment où la demande ralentit





2. PRINCIPAUX FOYERS DE CROISSANCE DE L'OFFRE

- États-Unis : hausse de la production laitière grâce aux progrès génétiques, à l'efficacité alimentaire et à la stabilité des cheptels
- Europe : les collectes de lait dans l'UE à l'automne 2025 sont environ 6 % supérieures à celles de l'année précédente
- o Forte croissance notamment en Irlande et en Pologne
- Océanie : production élevée en Nouvelle-Zélande ; la baisse en Australie est insuffisante pour compenser
- Inde : croissance structurelle des volumes, principalement destinée à la consommation intérieure





3. LA DEMANDE NE SUIV PLUS

- La Chine porte son taux d'autosuffisance à environ 85 %
- 0 Baisse structurelle de la demande d'importation
- Ralentissement de la croissance économique dans plusieurs régions
- Augmentation des stocks mondiaux de beurre et de poudres de lait
- Le marché mondial peine à absorber les volumes supplémentaires





4. ABSENCE DE GARDE-FOU DU CÔTÉ DE L'OFFRE

- Depuis la suppression des quotas laitiers, il n'existe plus de mécanisme structurel de limitation
- Les ajustements s'opèrent principalement par les prix
- Les marchés spot (lait cru, crème, concentrés) jouent un rôle de soupape
- Cela conduit à des baisses de prix rapides et marquées





5. PRESSION SUR LA VALORISATION DES PRODUITS



- Les excédents orientent le lait vers des produits de base (beurre, poudres)
- La baisse des prix des produits clés réduit la valeur de la matière première lait
- Marge de manœuvre limitée pour les transformateurs afin de maintenir des prix de paiement élevés



6. VOLATILITÉ ACCRUE



- Accélération des mouvements de prix : des mois vers des semaines
- Renversements rapides des attentes et du sentiment de marché
- Volatilité renforcée par la mondialisation et les échanges internationaux
- La volatilité devient structurelle, et non exceptionnelle



7. FACTEURS EXTERNES AGGRAVANTS



- Appréciation relative de l'euro pénalisant les exportations
- Incertitude autour des tarifs commerciaux internationaux (notamment avec la Chine)
- Les tensions géopolitiques pèsent sur la confiance des marchés



8. CONSÉQUENCES POUR LES PRODUCTEURS LAITIERS



- Les prix de vente baissent plus rapidement que les coûts
- Pression croissante sur la liquidité
- Accélération de la consolidation du secteur
- Les exploitations vulnérables et fortement endettées sont sous pression

ACTIONS À ENVISAGER EN CAS DE HAUSSE DES COÛTS DE PRODUCTION

plan de trésorerie

Banque

- Examiner la possibilité d'une augmentation des lignes de crédit à court terme (crédits de trésorerie).

Management

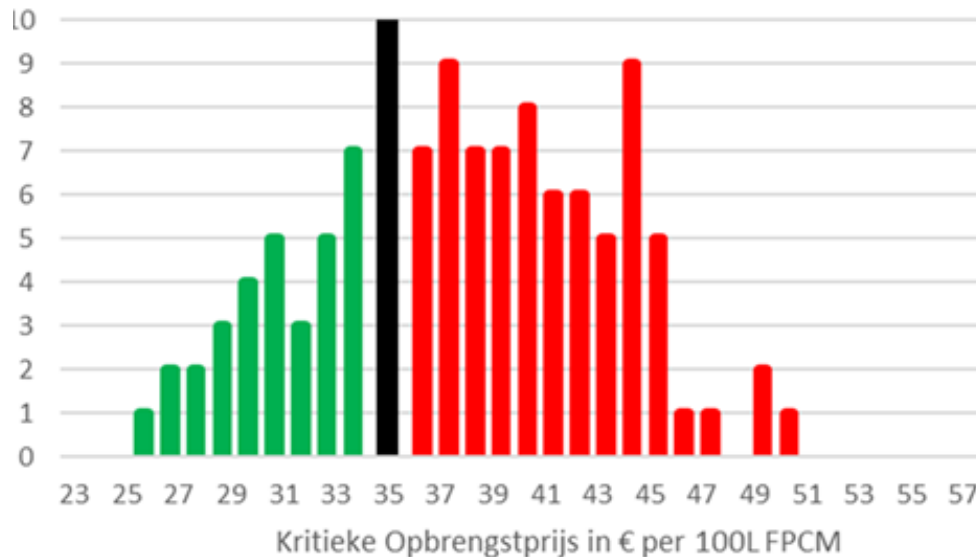
- Supprimer les coûts non essentiels (« charges superflues ») dans l'exploitation.
- Procéder à un réformage sélectif des vaches ne générant plus de rentabilité, en particulier en cas de suroccupation du cheptel.
- Reporter les investissements de remplacement afin de créer temporairement une marge de manœuvre financière.

Fournisseurs

- Anticiper et discuter de manière proactive des difficultés de paiement éventuelles.
- Se concentrer en priorité sur les fournisseurs représentant les montants de facturation les plus élevés dans les mois à venir.
- Négocier des délais de paiement plus longs (par exemple de 30 à 90 ou 120 jours), éventuellement avec un paiement partiel à 30 jours et le solde ultérieurement.



Verdeling Kritieke Opbrengstprijis 2024





9. IMPACT SUR LES TRANSFORMATEURS LAITIERS

- Les prix du lait plus bas ne soutiennent les marges qu'en présence d'un mix produit solide
- Les transformateurs orientés vers le vrac sont confrontés à une concurrence accrue
- Accent stratégique croissant sur la création de valeur :
 - o nutrition infantile et médicale
 - o produits laitiers fonctionnels
 - o fromages premium





10. DE LA CONJONCTURE À LA STRUCTURE

- La baisse du prix du lait dépasse le cadre d'une fluctuation temporaire
- Réajustement structurel du marché laitier mondial
- L'efficacité seule ne suffit plus
- La stratégie, l'intégration de la chaîne de valeur, les données, la gouvernance et la création de valeur deviennent déterminantes





11. MESSAGE CLÉ

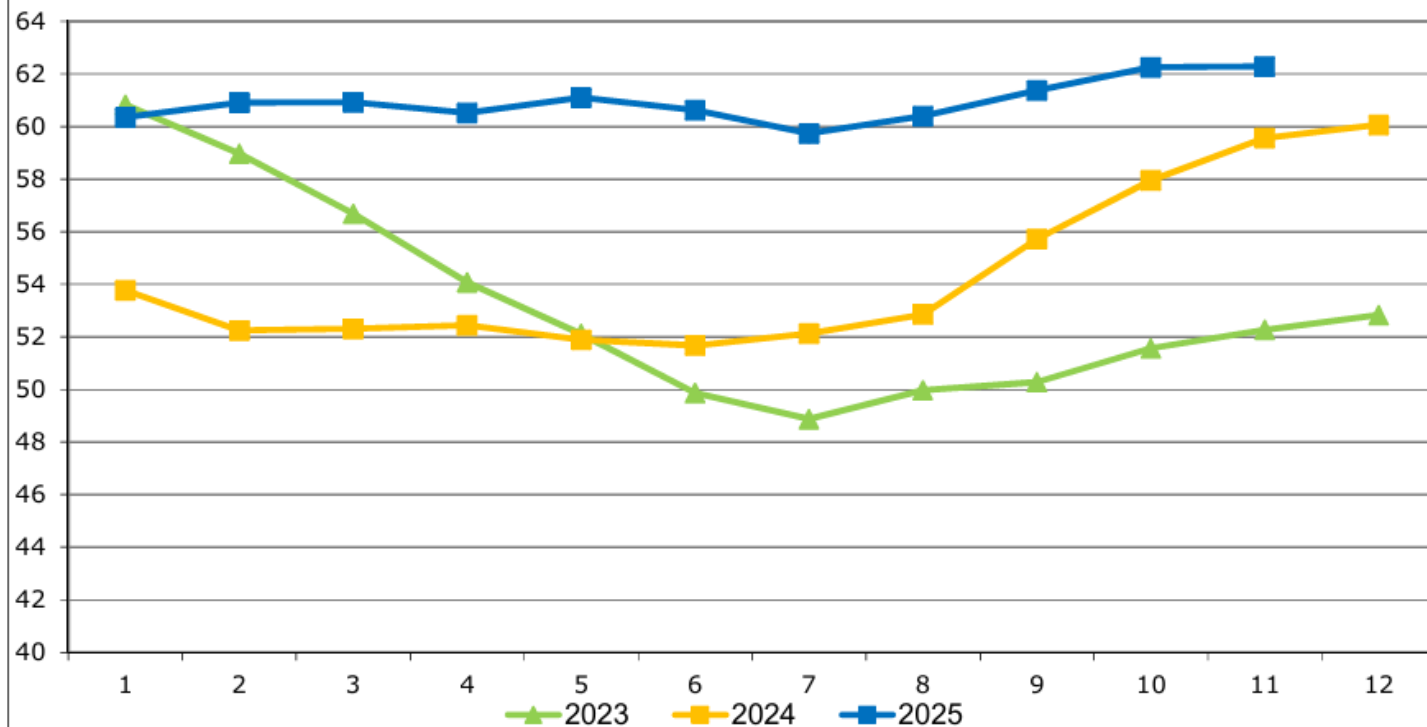
- La baisse actuelle du prix du lait illustre la vulnérabilité d'un modèle fondé sur les volumes
- La pérennité exige un positionnement réfléchi, et non une simple réaction aux signaux de prix
- Les périodes de prix bas révèlent les entreprises véritablement résilientes sur le plan stratégique







Prix du lait bio réel (€/100 l)





L'avenir de l'élevage laitier en Europe du Nord-Ouest à l'horizon 2040

1. EXECUTIVE SUMMARY



L'élevage laitier en Europe du Nord-Ouest – la Flandre, les Pays-Bas ainsi que les régions limitrophes du nord de la France et de l'Allemagne – est engagé dans une transition structurelle qui s'étend bien au-delà de 2035. À l'horizon 2040, le secteur différera fondamentalement du modèle de croissance classique des dernières décennies. Le basculement central est clair : d'une production de masse axée sur les volumes vers une production laitière créatrice de valeur, pilotée par les données et intégrée dans les chaînes de valeur.

À l'horizon 2040, l'Europe du Nord-Ouest conservera son rôle de région laitière de haute qualité au sein de l'Europe, mais probablement avec moins d'exploitations, moins d'animaux et un volume de lait produit plus faible. Cette contraction des volumes s'accompagnera d'une augmentation de la valeur ajoutée par unité de lait. La durabilité, l'adaptation climatique, la transparence des données et la coopération au sein des filières évolueront de conditions périphériques vers des facteurs déterminants pour la bancabilité, l'accès au marché et la légitimité sociétale.



2. POSITION STRATÉGIQUE DE L'EUROPE DU NORD-OUEST

2.1 Atouts structurels

Niveau élevé de connaissances et d'innovation en matière de génétique, d'alimentation, de techniques d'élevage et d'automatisation.

Industrie de transformation laitière forte et internationalement compétitive.

Réseau dense de fournisseurs, d'instituts de connaissance et d'institutions financières.

Tradition coopérative profondément ancrée et large expérience en matière de coopération au sein des filières.

2.2 Vulnérabilités structurelles

Forte pression foncière et concurrence marquée avec d'autres fonctions sociétales.

Cadres environnementaux stricts en matière d'azote, de qualité de l'eau et de climat.

Forte intensité capitalistique et dépendance aux marchés d'intrants externes.

Pression sociétale et politique croissante sur le secteur.

Conclusion : l'Europe du Nord-Ouest est idéalement positionnée pour une production laitière de haute qualité, mais structurellement inadaptée à une croissance volumique illimitée.





3. DYNAMIQUE DES MARCHÉS ET ÉVOLUTION DE LA DEMANDE À L'HORIZON 2040



3.1 Contexte européen

Consommation laitière par habitant stable à légèrement décroissante.

Croissance de segments spécifiques tels que le fromage, les ingrédients fonctionnels, la nutrition médicale et infantile.

Demande croissante pour des produits démontrablement durables et entièrement traçables.

3.2 Contexte mondial

Croissance structurelle de la demande de produits laitiers en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient.

Tensions croissantes autour de la disponibilité, de la qualité et de la sécurité géopolitique des approvisionnements.

L'Europe évolue d'exportateur de volumes vers exportateur sélectif de produits laitiers à forte valeur ajoutée.



4. CLIMAT, ENVIRONNEMENT ET CONTRAINTES PHYSIQUES

4.1 Changement climatique

Augmentation du stress thermique avec un impact direct sur la production laitière et la santé animale.

Variabilité accrue des régimes de précipitations et périodes de sécheresse plus longues.

La disponibilité de l'eau devient un facteur stratégique de production.

4.2 Environnement et réglementation

Renforcement continu des normes d'émission (azote, méthane, ammoniac).

Autorisations de plus en plus liées aux performances actuelles plutôt qu'aux droits historiques.

Accent accru sur l'intégration paysagère et la biodiversité.





5. ÉVOLUTION DU MODÈLE ÉCONOMIQUE

5.1 Du volume à la valeur

Le lait devient une matière première différenciée assortie de conditions contractuelles spécifiques.

Les mécanismes de prix évoluent des références de marché mondial vers des rémunérations basées sur la performance.

Les émissions, le bien-être animal et l'origine sont intégrés dans la formation des prix.

5.2 Services écosystémiques

Rémunération croissante du stockage de carbone, de la rétention d'eau et de la biodiversité.

Intégration de l'agriculture dans des objectifs climatiques et naturels plus larges.





6. TROIS MODÈLES D'EXPLOITATION DOMINANTS À L'HORIZON 2040

6.1 Exploitations axées sur l'efficience

Faible coût de production par kilogramme de lait.

Automatisation avancée et pilotage de l'exploitation par les données.

Exposition persistante à la volatilité des marchés.

6.2 Exploitations différenciées par la valeur

Orientation vers des flux premium, l'agriculture multifonctionnelle et des revenus complémentaires.

Résilience accrue, mais complexité managériale plus élevée.

6.3 Exploitations intégrées dans la filière

Contrats pluriannuels avec les transformateurs et les distributeurs.

Investissements et flux de données partagés.

Stabilité accrue des revenus, avec une autonomie partiellement réduite.

3



7. TECHNOLOGIE, DONNÉES ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Les données deviennent un facteur stratégique de production à part entière.

L'IA soutient l'alimentation, la santé animale, la gestion des émissions et la planification financière.

La transparence et la qualité des données conditionnent l'accès au marché, au capital et aux politiques publiques.





Réflexions et accents spécifiques à la Wallonie à l'horizon 2040





L'avenir de l'élevage laitier en Wallonie suit largement la même transition structurelle que dans le reste de l'Europe du Nord-Ouest, mais présente des spécificités propres qui doivent être explicitement intégrées dans les analyses stratégiques et les choix politiques.

11.1 Contexte spatial et structure des exploitations

Parcelles plus grandes et pression d'urbanisation plus faible qu'en Flandre.

Davantage de possibilités pour des systèmes extensifs, basés sur l'herbe et bien intégrés dans le paysage.

Moins de pression à l'intensification ; la qualité, la robustesse et l'ancrage régional gagnent en importance.

11.2 Positionnement de la durabilité

La durabilité est davantage associée au paysage, à la biodiversité et à l'extensivité.

L'élevage laitier biologique et les modèles d'exploitation mixtes bénéficient d'une plus grande légitimité sociétale.

Avantage comparatif dans les systèmes « low-input », « grass-based » et « nature-inclusive ».



11.3 Rôle des transformateurs et des filières

Secteur laitier historiquement plus fragmenté.

Intégration de filière moins uniforme et nécessitant davantage de solutions sur mesure.

Les transformateurs régionaux peuvent constituer un pilier de stabilité aussi important que les chaînes internationales.

11.4 Financement et perception du risque

Accent accru sur l'ancrage foncier, l'autonomie fourragère et la robustesse.

Les revenus multifonctionnels renforcent l'attractivité financière.

Les exploitations extensives restent pleinement finançables, pour autant qu'elles reposent sur une stratégie claire.

11.5 Dimension socio-sociétale

Rôle majeur de l'élevage laitier dans le maintien du tissu rural et de l'identité régionale.

Soutien sociétal plus large pour les modèles combinant viabilité économique et intégration sociétale.



SCÉNARIOS À L'HORIZON 2040 – APPROFONDISSEMENT POUR LA WALLONIE

Scénario A – Élevage laitier robuste et fondé sur le foncier

- focalisation sur les prairies, l'autonomie fourragère et les faibles intrants ;
- forte légitimité sociétale ;
- croissance stable mais modérée de la valeur ajoutée.

Scénario B – Filières de niche et premium axées sur la valeur

- lait biologique, labels régionaux, circuits courts ;
- marges plus élevées, complexité managériale accrue ;
- lien fort avec le consommateur et le territoire.

Scénario C – Intégration sélective dans la filière

- coopération avec des transformateurs industriels pour des flux spécifiques de lait ;
- sécurité accrue via des contrats ;
- combinaison d'identité régionale et de débouchés internationaux.

3



CONCLUSION

La Wallonie dispose d'atouts spécifiques – espace, ancrage foncier, biodiversité et identité régionale – qui ne constituent pas un frein à la transition, mais bien un levier. L'essentiel est que ces atouts soient intégrés de manière consciente dans les stratégies d'exploitation, les modèles de filière et les logiques de financement.

La question clé à l'horizon 2040 n'est pas la quantité de lait produite, mais la **valeur** que ce lait représente – sur les plans économique, écologique et sociétal.

À l'horizon 2040, le succès de l'élevage laitier sera moins déterminé par la perfection technique que par le leadership stratégique : la capacité à faire des choix clairs, à gérer l'incertitude et à organiser la coopération au sein des filières et des territoires.



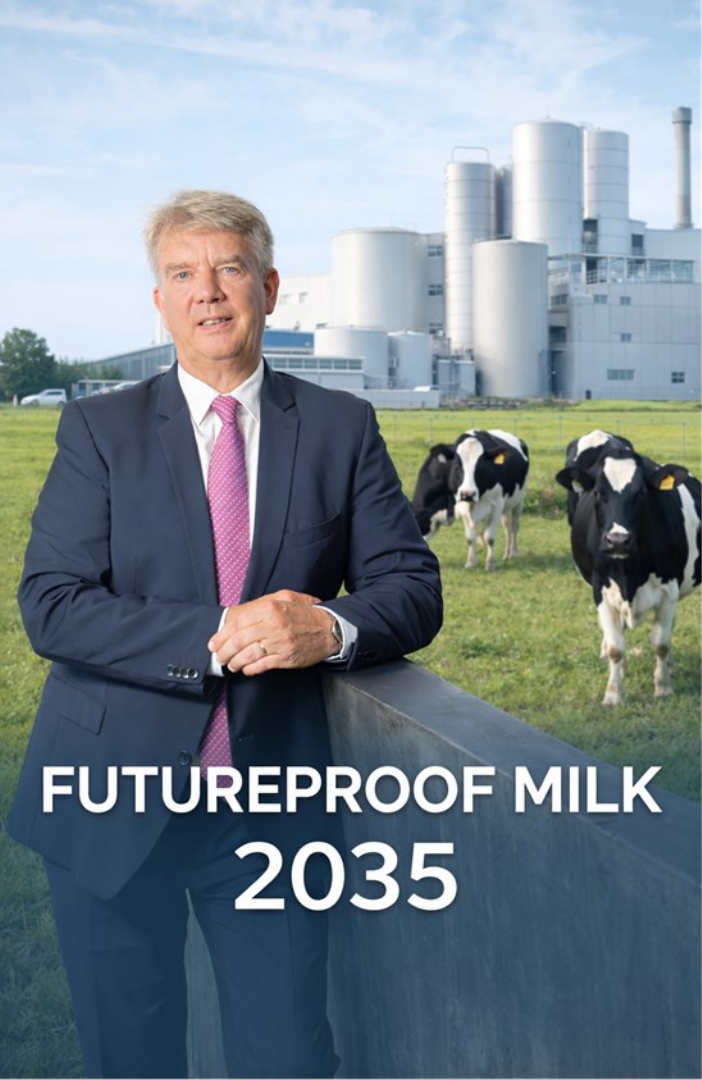
2040



Data

La création
de valeur

L'approche
filière



FUTUREPROOF MILK 2035



agriculture@bnpparibasfortis.com